

INFO SOMADOUGOU

NOVEMBRE 2018

La situation au Mali

Les élections présidentielles se sont déroulées sans incident majeur même si des manifestations ont surgi ici où là amenant la contestation sur la validité des résultats.



Le Premier ministre malien Soumeylou Boubeye

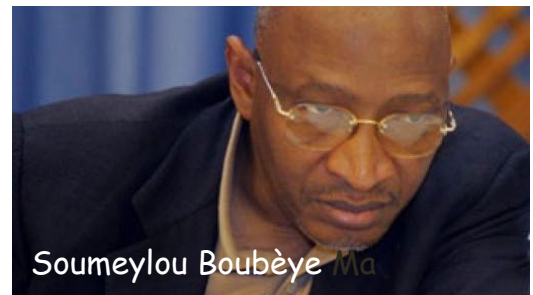
Maïga, reconduit, a été chargé de former un nouveau gouvernement par le Président Ibrahim Boubacar Keïta, investi pour un second mandat de cinq ans.

Ancien ministre de la Défense et figure de la vie politique malienne, Soumeylou Boubeye Maïga, 64 ans, avait été nommé à la tête du gouvernement le 30 décembre 2017 par M. Keïta, dont il est proche.

Le chef de l'état et son Premier Ministre ont pour tâche prioritaire la relance de l'accord de paix conclu en 2015 avec l'ex-rébellion à dominante Touareg. Sa mise en oeuvre accumule les contretemps et n'a pas empêché les

violences de se propager du nord vers le centre du Mali, vers le Burkina Faso et le Niger voisins.

Le nord du Mali était tombé en mars-avril 2012 sous la coupe de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda, en grande partie chassés ou dispersés par une intervention militaire lancée en janvier 2013 à l'initiative de la France et qui se poursuit



Soumeylou Boubeye Maïga



Monument de la Paix

Le secteur de Somadougou

Il a connu encore de forts moments d'insécurité, les déplacements sont contrôlés voire limités au delà d'une certaine heure et engendrent des difficultés dans le quotidien. La vie pour les jumeaux n'est donc pas facile et la crainte est toujours présente.

Ali Tangara que nous connaissons bien, car il est déjà venu dans notre Commune, a été nommé officiellement chef du village de Somadougou. Grâce à lui, nous espérons que le village retrouvera sa sérénité.

Nous avons eu la peine d'apprendre le décès du chef de village de Koloni, Djonsaré Kansaye. La population de Koloni est de nouveau très éprouvée après le précédent décès d'Amadou Sanga. Ce sont deux piliers de notre collaboration qui sont partis.

Les récoltes sèches s'annoncent correctes mais celles du riz sont réduites pratiquement des 2/3.

L'année scolaire 2017/2018 s'est déroulée et les 6 écoles- Somadougou A et B ; Kouna ; Koloni ; Sirakoro ; Dio ; Allaye Daga ont pu fonctionner avec cependant pour deux d'entre elles des ruptures liées à l'insécurité. C'est ainsi que 1282 enfants ont été scolarisés (598 filles, 684 garçons) en 1^{er} cycle ; 325 jeunes (195 garçons, 130 filles). A Sirakoro l'ancien directeur que nous avons vu à La Talaudière lors de la dernière mission a été muté et un nouveau a été nommé Monsieur Amissa Tembely

Pour le 1^{er} cycle : 1282 élèves

924 (423 garçons, 501 filles) passent sur l'année suivante (72 %),

296 (145 garçons, 151 filles) sont autorisés à redoubler (23 %)

62 (30 garçons, 32 filles) ne peuvent poursuivre leur scolarité (4,8%)

Pour le 2^{ème} cycle: 325 élèves (Somadougou, Sirakoro)

176 passent sur l'année suivante soit 54,15 %

117 (71 garçons, 46 filles) sont autorisés à redoubler soit 36%

32 (21 garçons, 11 filles) ne peuvent poursuivre

Sur ces résultats quelques remarques encourageantes :

- la scolarisation des filles a nettement augmenté et atteint le même pourcentage que les garçons.
- les filles poursuivent leur scolarité plus longtemps.
- les filles réussissent aussi bien que les garçons dans leur scolarité

L'effectif reste constant mais Sirakoro et Allaye Daye sont montés en puissance.

A noter aussi le jardin d'enfant qui accueillait 67 enfants pour cette préscolarisation

La bibliothèque, qui a été transférée de Somadougou à Sirakoro, a été nommée « Yiri », Yiri est le nom du défunt chef de village de Sirakoro, « Yiri » veut aussi dire grand arbre au Mali. Il existe le proverbe qui dit aussi quand un « vieux meurt c'est une bibliothèque qui brûle ». L'individu acquiert de l'expérience et des connaissances au cours de sa vie. S'il décède, il emporte avec lui tous ses savoirs, comme lorsqu'une bibliothèque brûle.

Le plan de développement 2018 a connu quelques modifications : le site piscicole n'a pu être réalisé car un problème de propriété de terrains n'est toujours pas résolu de même que l'organisation d'un festival qui ne peut se faire car les rassemblements ne sont pas autorisés. Par contre, cette jeunesse a entrepris l'assainissement du village de Somadougou. Nous avons pu répondre à une demande des responsables du jardin d'enfants pour équiper le terrain avec

Le secteur de Somadougou (suite)

des jeux d'extérieur et avons apporté un soutien alimentaire.

Actuellement le plan triennal de développement 2019/2021 est en préparation, les jumeaux font état de leurs projets, les priorisent, les chiffrent au niveau budget avant mise en forme et concertation avec nous. Le travail d'Olivier Keita se révèle précieux en terme d'accompagnement.

Baba, le Président du comité de jumelage de Somadougou, fait un gros travail sur place car il aide à recueillir les informations qui sont nécessaires.



Mobiliers jardin d'enfants



L'association

Le Conseil d'administration s'est réuni régulièrement pour gérer au mieux le fonctionnement. Après la dernière Assemblée Générale le bureau s'est mis en place.

Nous sommes intervenus dans les écoles et des manifestations ont eu lieu à Michelet et Notre Dame/Pelleport avec des opérations repas solidaires, les recettes iront sur des actions en direction des enfants ; Orpéa nous a apporté son soutien ainsi que l'Harmonie de la Chazotte qui a organisé un concert à notre profit.

Les contacts réguliers avec Somadougou nous permettent, quand téléphone et internet fonctionnent, d'avoir des nouvelles, de faire le point sur les actions engagées, d'évaluer les résultats.

Nous participons le plus possible aux manifestations sur la commune : carnaval, journée des droits des enfants... et aux réunions des commissions.



Nous tenons à vous redire que nous avons plus que jamais besoin de vous pour nous soutenir dans nos actions sur La Talaudière et qu'il ne faut pas se laisser submerger par l'indifférence. En effet, à l'heure où le débat s'installe autour de l'accueil des migrants, notre volonté d'accompagner les jumeaux dans leur « mieux vivre à Somadougou » a du sens car nous sommes tous capables d'imaginer la dose de désespoir qu'il faut pour risquer sa vie en Méditerranée. Alors, merci de nous rejoindre, il en va de notre dignité à tous.

✚ « Du Mali à la Côte d'Ivoire, le pari fou de l'impunité pour construire la paix » selon l'analyste Gilles Olakounlé Yabi, il est illusoire de penser rétablir la sécurité dans des pays dévastés par la violence en réhabilitant les acteurs à l'origine des conflits » (Le Monde 4/9/2018)

Le rapport du groupe d'experts de l'ONU sur la situation sécuritaire au Mali et les violations de l'accord de paix d'Alger, rendu public jeudi 30 août, fait grand bruit. Ce rapport est le résultat d'un travail de recherche sérieux et difficile dans le contexte particulier du Mali. Le principal apport de ces travaux est de documenter au moins une partie des violations des accords de paix et des crimes divers commis dans le cadre des conflits et de permettre parfois des avancées politiques à la suite de la menace ou de l'application effective de sanctions ciblées

✚ L'ambassadrice de France au Mali rappelée prématurément : selon les informations du « Monde Afrique », Evelyne Decorps devrait être remplacée par Joël Meyer, actuellement en poste en Mauritanie (Le Monde 6/9/2018) Grand remue-ménage post-électoral à l'ambassade de France au Mali. Alors que les nominations se font en théorie pour trois ans, l'ambassadrice Evelyne Decorps a été, selon les informations du *Monde Afrique*, rappelée à Paris après seulement deux années passées à Bamako. La décision a été prise au début de l'été, mais la diplomate a été maintenue en fonction pour assurer le suivi du processus électoral ayant abouti à la réélection, contestée par l'opposition, du président Ibrahim Boubacar Keïta (IBK) en août. Son retour en France devrait intervenir courant septembre.



Faut-il voir dans ce rappel une victoire du chef de l'Etat malien, avec qui les relations ont parfois été difficiles ? Pas forcément. Selon nos informations, la mesure a été prise à Paris dans l'optique, dit-on, « d'incarner un nouveau départ, une nouvelle volonté française au moment où IBK entame un nouveau mandat ».

✚ Le président « IBK », vainqueur affaibli de l'élection au Mali « ...L'abstention massive souligne la fragilité d'Ibrahim Boubakar Keïta, confronté à des défis sécuritaire, politique, économique et social (Le Monde 17/8/2018)

Perçu en 2013 comme l'homme de la situation, IBK, facilement réélu, aborde son deuxième mandat affaibli alors que les défis à relever balayent tous les fronts - sécuritaire, politique, économique et social.

Faut-il y voir un signe de fébrilité présidentielle ? Jamais Bamako n'avait ainsi connu un tel déploiement de forces de sécurité au moment d'annoncer les résultats électoraux. Certes la capitale d'un pays où prospèrent des groupes liés à Al-Qaida et à l'organisation Etat islamique (EI) demeure une cible majeure d'attentats, même si - à l'inverse d'autres villes du centre et du nord du Mali - elle n'a pas été attaquée depuis un an.

Mais, peut-être, le pouvoir redoute-t-il un autre péril, celui d'un embrasement de la rue alors que le pays paraît plus divisé que jamais. Le candidat de la plate-forme d'opposition Ensemble, restaurons l'espoir appelle désormais « tous les Maliens à se lever [face à] la dictature de la fraude ».

. En 2017, IBK a dû renoncer à sa réforme constitutionnelle sous la pression des manifestants », rappelle un observateur malien tenu à l'anonymat. La moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté »

✚ Fatoumata Diawara :

Fatoumata Diawara âgée de 36 ans, est une chanteuse, comédienne et auteure-compositrice-interprète malienne. Elle vit entre Bamako et Milan. Son village d'origine est Madina Kouroulamini situé à 23 km de Bougouni dans la région de Sikasso au Mali.

Elle a sorti le vendredi 25 mai « Fenfo », son deuxième album coproduit par Matthieu Chedid. Un disque de folk wassoulou envoûtant, aux accents pop et blues-rock presque entièrement chanté en bambara.

Le mariage reste subtil. Il n'arrache jamais les racines de Fatoumata Diawara, attachée à sa langue maternelle, le bambara, qu'elle préfère au français ou à l'anglais pour chanter la famille, l'amour, mais aussi le sort des migrants. C'est le cas sur « Nterini », illustré par un clip sublime et militant. « Dans un monde de 7 milliards d'habitants, il y a un milliard de migrants », annonce la vidéo, où des images magnifiques de l'artiste dans le désert se mêlent à celles d'un homme marchant vers un destin meilleur.



« Fenfo » signifie « quelque chose à dire ».



COMITÉ JUMELAGE COOPÉRATION



LA TALAUDIÈRE/SIO- MALI, PLACE J. MOULIN CS 30141, LA TALAUDIÈRE 42351- Édité par nos soins
Articles de M Pérez; Photos: O. Keita, A Pérez; Mise en page: A. Pérez